

Mapping the Way Tracer la voie

Mapping the Way is an initiative that celebrates and raises awareness about Yukon **First Nation** land claims and self-government.

This initiative is a partnership between the Government of Canada, the Government of Yukon, the Council of Yukon First Nations and all 11 Self-Governing Yukon First Nations. These 14 parties work together to implement land claims and self-government in the territory.

Settling land claims and self-government agreements in the Yukon involved decades of hard work, innovation and commitment by leaders and visionaries. This exhibit shares some of the stories of the people and events that helped map the way to a new governance landscape for all Yukoners.

The term First Nation came into common usage in the 1970s to replace the word Indian, which was considered offensive by some. The three Aboriginal peoples in Canada are First Nations, Inuit and Métis.

“The only way we feel we can have a future is to settle our land claim ... that will return to us our lost pride, self-respect and economic independence. We are not here for a handout. We are here with a plan.”

Elijah Smith in a speech to then Canadian Prime Minister Pierre Elliott Trudeau, 1973

Le projet *Tracer la voie* vise à faire connaître et à célébrer le processus d'établissement des ententes de revendication territoriale et d'autonomie gouvernementale des **Premières Nations** du Yukon.

L'emploi du terme Première Nation s'est répandu dans les années 1970, lorsqu'il a remplacé le terme « Indien », considéré comme offensant par certains. Les trois peuples autochtones du Canada sont les Premières Nations, les Inuit et les Métis.

Cette initiative est un partenariat entre le gouvernement du Canada, le gouvernement du Yukon, le Conseil des Premières Nations du Yukon et les onze Premières Nations autonomes du Yukon. Ces 14 parties collaborent afin de mettre en œuvre les ententes de revendication territoriale et d'autonomie gouvernementale au sein du territoire.

La signature des ententes de revendication territoriale et d'autonomie gouvernementale au Yukon a nécessité des décennies de travail, d'innovation et d'engagement de la part des dirigeants et de nombreux visionnaires. La présente exposition raconte l'histoire de quelques personnes et de certains événements qui ont tracé la voie vers un nouveau modèle de gouvernance pour tous les Yukonnais.

« La seule façon pour nous d'envisager l'avenir avec optimisme est de régler nos revendications territoriales [...] Cela nous permettra de retrouver notre fierté, notre estime de nous-mêmes et notre indépendance économique. Nous ne voulons pas la charité. Nous avons un plan. »

Elijah Smith dans un discours à l'intention du premier ministre de l'époque, Pierre Elliott Trudeau, en 1973

mapping the way • tracer la voie

The Journey

Le parcours

First Nation people have lived in the Yukon for thousands of years. In the 1800s, the arrival of the first traders, trappers, miners and missionaries from outside the Yukon changed the territory forever.

In the early 1900s, Chief Jim Boss recognized the effect that newly arrived settlers had on Yukon First Nations. He wrote two letters to the Government of Canada seeking recognition and protection for his people and their lands. His efforts mark the first formal steps on the journey to settling land claims.

In 1973, Elijah Smith led a delegation of Yukon First Nation leaders to present *Together Today for our Children Tomorrow* to the Prime Minister of Canada. This document petitioned the Government of Canada to negotiate land claims with Yukon First Nations.

After two decades of negotiations, the *Umbrella Final Agreement* was signed in 1993. It provided the template for individual Yukon First Nations to negotiate their agreements, and between 1993 and 2005, 11 of Yukon's 14 First Nations signed their Final and Self-Government Agreements.

« Le Yukon est une région très peu peuplée. Il peut être un laboratoire de changement, pour changer effectivement le monde dans lequel nous vivons. »

Lesley McCullough, avocate et négociatrice du gouvernement du Yukon dans le cadre du processus de revendication territoriale

Série de balados Voix de la vision : Autonomie gouvernementale des Autochtones du Yukon

Les Premières Nations habitent le Yukon depuis des milliers d'années. Au XIXe siècle, l'arrivée des premiers commerçants, piégeurs, prospecteurs et missionnaires venus de l'extérieur du Yukon y entraîne cependant des bouleversements.

Au début du XXe siècle, le chef Jim Boss prend conscience de l'effet qu'ont les pionniers nouvellement arrivés sur les Premières Nations du Yukon. Il adresse deux lettres au gouvernement du Canada, demandant la reconnaissance et la protection de son peuple et de son territoire. Ses efforts constituent la première étape officielle du parcours menant au règlement des revendications territoriales.

En 1973, Elijah Smith mène une délégation de chefs de Premières Nations du Yukon à Ottawa pour présenter la pétition *Together Today for our Children Tomorrow* (Ensemble aujourd'hui pour nos enfants demain) au premier ministre du Canada. Ce document demande au gouvernement fédéral de négocier des ententes de revendication territoriale avec les Premières Nations du Yukon.

Après deux décennies de négociation, l'*Accord-cadre définitif* est signé en 1993. Cet accord servira de modèle lors de la négociation d'ententes individuelles avec les Premières Nations du Yukon et, entre 1993 et 2005, 11 de ces 14 Premières Nations signeront leurs propres entente définitive et entente d'autonomie gouvernementale.

“The Yukon is a small place. It can be our lab; our medium for really changing the world in which we want to live.”

Lesley McCullough,
Government of Yukon land
claim lawyer and negotiator
Voices of Vision: Yukon Aboriginal
Self-Government podcast series

mapping the way • tracer la voie

Timeline

Chronologie

1876

The **Indian Act** comes into effect in Canada.

La **Loi sur les Indiens** entre en vigueur au Canada.

1898

The **Klondike Gold Rush** brings thousands of gold-seekers to the Yukon.

La **ruée vers l'or du Klondike** attire des milliers de chercheurs d'or au Yukon.

1902

Chief Jim Boss recognizes the effect new settlers have on Yukon First Nations and petitions the Government of Canada.

Le chef Jim Boss reconnaît les effets qu'ont les nouveaux arrivants sur les Premières Nations du Yukon et adresse une pétition au gouvernement du Canada.

1940s

The **Alaska-Canada Highway** is constructed, further opening the Yukon to outside influences.

Années 1940

La **route de l'Alaska-Canada** est construite, ce qui accentue la vulnérabilité du Yukon aux influences extérieures.

1968–1973

Yukon First Nations come together through organizations including the Yukon Native Brotherhood, the Yukon Association of Non-Status Indians and the Council of Yukon Indians.

Les Premières Nations du Yukon s'organisent, formant notamment la Fraternité des Autochtones du Yukon, l'Association des Indiens non inscrits du Yukon et le Conseil des Indiens du Yukon.

1969

The Government of Canada puts forward the **White Paper**, which is rejected by First Nations and is a catalyst for them to work together for the recognition of their rights.

Le gouvernement du Canada publie le **Livre blanc**, qui est rejeté par les Premières Nations et pousse celles-ci à collaborer en vue de la reconnaissance de leurs droits.

1973

The Supreme Court of Canada's decision in the **Calder case** prompts the Government of Canada to develop a new policy to address Aboriginal land claims.

La décision de la Cour suprême du Canada dans **l'affaire Calder** pousse le gouvernement du Canada à élaborer une nouvelle politique de règlement des revendications territoriales des Autochtones.

1973

Yukon land claim negotiations begin when **Elijah Smith** and Yukon First Nation leaders present **Together Today for our Children Tomorrow** to the Prime Minister of Canada.

La négociation des ententes des revendications territoriales au Yukon commence lorsque **Elijah Smith** et des chefs de Premières Nations du Yukon présentent la pétition **Together Today for our Children Tomorrow** au premier ministre du Canada.

1974–1979

Intermittent negotiations occur between the Government of Canada and the Council of Yukon Indians. The Government of Yukon joins the negotiation process in 1979.

Des **négociations ont lieu par intermittence** entre le gouvernement du Canada et le Conseil des Indiens du Yukon. Le gouvernement du Yukon se joint au processus en 1979.

1984

An **Agreement in Principle** is negotiated. It is later rejected by Yukon First Nations due to several concerns, including the absence of a self-government component.

Une **entente de principe** est négociée. Plusieurs préoccupations poussent par la suite les Premières Nations du Yukon à la rejeter, notamment l'absence d'un volet portant sur l'autonomie gouvernementale.

1993

The Government of Canada, the Government of Yukon and the Council of Yukon Indians sign the **Umbrella Final Agreement**.

Le gouvernement du Canada, le gouvernement du Yukon et le Conseil des Indiens du Yukon signent l'**Accord-cadre définitif**.

1993–2005

11 Yukon First Nations sign **Final and Self-Government Agreements**.

Onze Premières Nations du Yukon signent des **ententes définitives et des ententes sur l'autonomie gouvernementale**.

mapping the way • tracer la voie

Hand-crafting a traditional hide drum •
Fabrication artisanale d'un tambour de peau traditionnel

Canada/Rick Massie

Yukon First Nations

Premières Nations du Yukon

Yukon is at the forefront of Aboriginal land claims and self-government in Canada. Eleven of the territory's 14 First Nations have settled their land claims and are **self-governing**. This represents approximately half of all such agreements in Canada. These 11 Yukon First Nations are no longer administered by the

Indian Act:

- Champagne and Aishihik First Nations (1993)
- First Nation of Na-Cho Nyäk Dun (1993)
- Teslin Tlingit Council (1993)
- Vuntut Gwitchin First Nation (1993)
- Little Salmon/Carmacks First Nation (1997)
- Selkirk First Nation (1997)
- Tr'ondëk Hwëch'in (1998)
- Ta'an Kwäch'än Council (2002)
- Kluane First Nation (2003)
- Kwanlin Dün First Nation (2005)
- Carcross/Tagish First Nation (2005)

Three Yukon First Nations remain administered by the *Indian Act* :

- Liard First Nation
- Ross River Dena Council
- White River First Nation

A Self-Governing Yukon First Nation has powers similar to provincial and territorial governments in Canada. It can make laws and decisions about its lands, citizens and governance.

The Indian Act is a Canadian law first passed in 1876. It has since been amended numerous times. It sets out certain Government of Canada obligations and regulates the management of Indian band land, monies and resources. Many First Nations view this law as archaic and paternalistic. For example, the Act once prohibited traditional ceremonies, voting and land ownership by First Nation people.

Les Premières Nations autonomes du Yukon possèdent des pouvoirs semblables à ceux des gouvernements provinciaux et territoriaux du Canada. Elles peuvent adopter des lois et prendre des décisions portant sur leur territoire, leurs citoyens et leur gouvernance.

La Loi sur les Indiens est une loi canadienne promulguée en 1876 et maintes fois modifiée. Elle définit certaines obligations du gouvernement fédéral et établit les paramètres de gestion des terres, de l'argent et d'autres ressources des bandes indiennes. Beaucoup d'Autochtones considèrent cette loi comme archaïque et paternaliste. À une certaine époque, elle a notamment interdit aux membres des Premières Nations de prendre part à des cérémonies traditionnelles, de voter et de posséder des terres.

Le Yukon est à l'avant-garde de la négociation d'ententes de revendication territoriale et d'autonomie gouvernementale chez les Autochtones du Canada. Des 14 Premières Nations du territoire, 11 ont réglé leurs revendications territoriales et **se gouvernent elles-mêmes**. C'est donc au Yukon qu'ont été signées près de la moitié de toutes les ententes du genre au pays. Ainsi, les 11 Premières Nations suivantes ne sont plus sous l'égide de

la **Loi sur les Indiens:**

- Premières Nations de Champagne et de Aishihik (1993)
- Première Nation des Na-Cho Nyäk Dun (1993)
- Conseil des Tlingits de Teslin (1993)
- Première Nation des Gwitchin Vuntut (1993)
- Première Nation de Little Salmon/Carmacks (1997)
- Première Nation de Selkirk (1997)
- Tr'ondëk Hwëch'in (1998)
- Conseil des Ta'an Kwäch'än (2002)
- Première Nation de Kluane (2003)
- Première Nation des Kwanlin Dün (2005)
- Première Nation de Carcross/Tagish (2005)

Trois Premières Nations du Yukon demeurent sous l'égide de la Loi :

- Première Nation de Liard
- Conseil Déna de Ross River
- Première Nation de White River

mapping the way • tracer la voie

Since 1993, 11 Yukon First Nations have signed agreements •
Depuis 1993, 11 Premières Nations du Yukon ont signé des ententes

www.archbould.com

The Agreements

Les ententes

A land claim agreement is a modern-day treaty. It defines rights, including the ownership and management of land and resources, based on a First Nation's use and occupancy of that land.

Eleven Yukon First Nations have signed a land claim **(Final Agreement)** and a **Self-Government Agreement** with the Government of Canada and the Government of Yukon.

Final Agreements define the rights of a First Nation and its people to their Settlement Land and within their traditional territory. For example, these agreements include heritage, fish and wildlife, non-renewable resources, water management, forestry, taxation, financial compensation, economic development measures and the amount of land that a First Nation owns and manages. Final Agreements are protected by the Constitution of Canada. They also ensure First Nation participation on boards and committees outlined in the *Umbrella Final Agreement*.

Self-Government Agreements define the power First Nations have to make laws and decisions that affect their Settlement Land and their citizens. These powers are similar to those of a Canadian province or territory. Examples include education, the administration of justice, health, adoption, zoning, training programs and First Nation languages.

Other agreements that address financing and implementation accompany the Final and Self-Government Agreements.

Une entente de revendication territoriale est un traité moderne. Elle établit les droits d'une Première Nation en matière de propriété et de gestion des terres et des ressources en fonction de l'utilisation et de l'occupation qu'elle fait de ses terres.

Onze Premières Nations du Yukon ont signé des ententes de revendication territoriale **(ententes définitives)** et des **ententes sur l'autonomie gouvernementale** avec les gouvernements du Canada et du Yukon.

Les **ententes définitives** établissent les droits d'une Première Nation et de ses citoyens sur les terres désignées et au sein de leur territoire traditionnel. Ces ententes comportent notamment des dispositions sur les ressources patrimoniales, fauniques, halieutiques et non renouvelables, sur la gestion de l'eau, sur l'exploitation forestière, sur l'imposition, sur l'indemnisation financière, sur des mesures de développement économique et sur la superficie des terres que possède et gère une Première Nation. Les ententes définitives sont protégées par la Constitution du Canada. Elles garantissent également la participation des Premières Nations aux conseils et comités créés en vertu de l'*Accord-cadre définitif*.

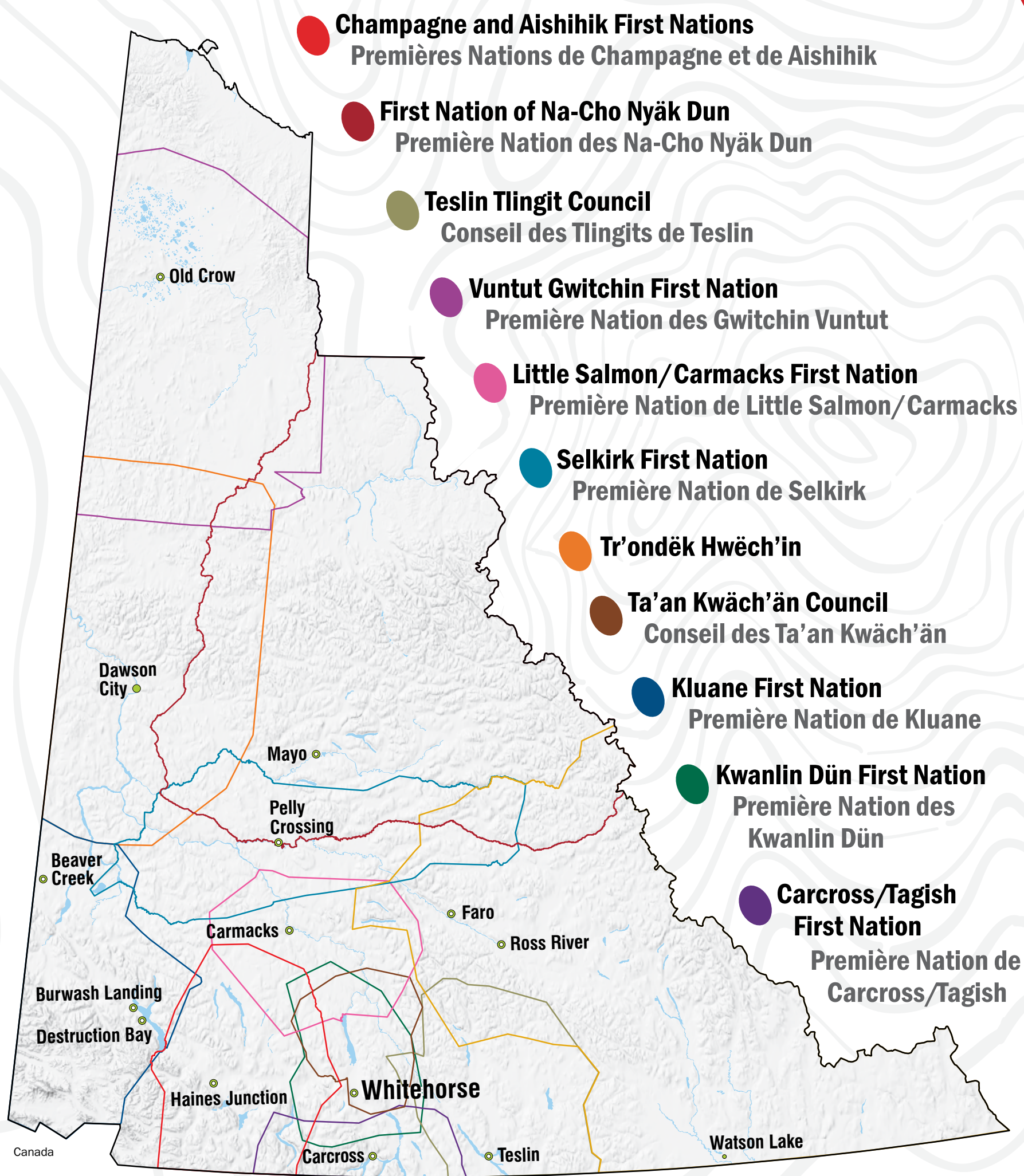
Les **ententes sur l'autonomie gouvernementale** donnent aux Premières Nations le pouvoir de promulguer des lois et de prendre des décisions touchant leurs terres désignées et leurs citoyens. Il s'agit de pouvoirs semblables à ceux des provinces et des territoires canadiens : éducation, administration de la justice, santé, adoption, zonage, programmes de formation et langues autochtones, notamment.

D'autres accords, signés conjointement avec les ententes définitives et les ententes d'autonomie gouvernementale, traitent du financement et de la mise en œuvre de ces ententes.

mapping the way • tracer la voie

Traditional Territory

Territoire traditionnel



Traditional Territory is the land that a First Nation historically used and occupied, which was determined by the First Nation and defined in its Final Agreement. The map above outlines the boundaries of Yukon First Nation traditional territories.

First Nation use of its traditional territory began long before the Yukon's boundaries were established. The traditional territories of some First Nations extend west into Alaska, south into British Columbia and east into the Northwest Territories.

Although a First Nation does not own all the land within its traditional territory, the First Nation and its citizens do have a number of rights within their respective traditional territory, for example, the right to hunt and fish.

Settlement Land is the land that a First Nation owns and manages as defined by its Final Agreement.

Le **territoire traditionnel** désigne les terres traditionnellement utilisées et occupées par une Première Nation, comme établies par celle-ci et délimitées dans son entente définitive. La carte ci-dessus illustre les limites du territoire traditionnel des Premières Nations du Yukon.

L'utilisation de ces territoires traditionnels remonte à bien avant l'établissement des frontières du Yukon. Les territoires de certaines Premières Nations empiètent donc vers l'ouest sur l'Alaska, vers le sud sur la Colombie-Britannique et vers l'est sur les Territoires du Nord-Ouest.

Bien qu'une Première Nation ne possède pas toutes les terres qui constituent son territoire traditionnel, elle et ses citoyens jouissent d'un certain nombre de droits au sein de ce territoire, par exemple celui de chasser et de pêcher.

Les **terres désignées** sont les terres que possède et gère une Première Nation d'après son entente définitive.

mapping the way • tracer la voie

Whitehorse, 1900

MacBride Museum of Yukon History collection, 1989-41-303 • Collection du Musée MacBride de l'histoire du Yukon, 1989-41-303

First Steps

Premières étapes

Chief Jim Boss laid the foundation for First Nation land claims almost 100 years before the first agreements were signed in the Yukon.

Boss was born in 1857, and was the hereditary Chief of the Ta'an Kwäch'än. In the late 1800s, he recognized that the influx of people — as a result of the Klondike Gold Rush — was significantly impacting Yukon First Nations and their way of life.

In 1900 and 1902, Boss wrote to the Yukon Commissioner and the Superintendent General of Indian Affairs requesting compensation for his people's loss of land and hunting grounds.

These letters are now recognized as the first attempt to secure a land claim for Yukon First Nations. Chief Boss remained an influential advocate for his people until his death in 1950.



Jim Boss, 1910

MacBride Museum of Yukon History collection, 1989-58-1
Collection du Musée MacBride de l'histoire du Yukon, 1989-58-1

“...the Indians are unable to subsist as they were formerly able to do... He [Jim Boss] says ‘tell the King very hard we want something for our Indians because they take our land and our game.’”

From a letter Jim Boss wrote through lawyer F.W. Jackson to the Superintendent General of Indian Affairs, dated January 13, 1902

« [...] les Indiens ne peuvent pas assurer leur subsistance comme ils le faisaient avant [...] Il [Jim Boss] affirme “Dites avec force au roi que nous voulons que quelque chose soit fait pour nos Indiens parce qu'on nous prend nos terres et notre gibier. »

Extrait d'une lettre adressée par Jim Boss, par l'intermédiaire de l'avocat F.W. Jackson, au surintendant général des Affaires indiennes, le 13 janvier 1902

C'est le chef Jim Boss qui a jeté les assises des revendications territoriales des Premières Nations presque un siècle avant la signature d'une première entente définitive au Yukon.

Né en 1857, M. Boss est le chef héréditaire des Ta'an Kwäch'än. À la fin du XIXe siècle, il comprend que l'arrivée des gens attirés par la ruée vers l'or du Klondike est en train de modifier grandement le mode de vie des Premières Nations du Yukon.

En 1900 et en 1902, il écrit au Commissaire du Yukon et au Surintendant général des affaires indiennes pour demander une compensation pour la perte des terres et des territoires de chasse de son peuple.

On considère aujourd'hui ces lettres comme la première étape vers le règlement des revendications territoriales des Premières Nations au Yukon. Le chef Boss est demeuré un défenseur influent de son peuple jusqu'à sa mort, en 1950.

mapping the way • tracer la voie

Moccasins handcrafted by KDFN Elder Annie Smith • Mocassins artisanaux fabriqués par Annie Smith, aînée de la Première Nation des Kwanlin Dün

Coming Together

L'union des forces

The 1960s and 1970s were a time of great social change around the world. They also marked the beginning of a new era for First Nations in Canada.

First Nation people throughout Canada were finding a common voice and working together for the recognition of their rights. In the Yukon, the Yukon Native Brotherhood (YNB) was formed in 1968. The following year, further momentum was gained in the territory and across the country as First Nation people soundly rejected the **White Paper**.

In early 1973, the **Calder case** was a catalyst in the Government of Canada's development of a new Aboriginal land claims policy to guide negotiations. In February of that year, the YNB presented *Together Today for our Children Tomorrow* to the Prime Minister of Canada.

Yukon First Nations were unwavering in their vision to ensure that they, and not the Government of Canada, would determine who should benefit from their land claim agreements. Subsequently in 1973, the Council of Yukon Indians (CYI) was established to negotiate land claims. It brought together the YNB and the Yukon Association of Non-Status Indians (YANSI) to represent all Yukon First Nation people and negotiate land claims on their behalf.

The 1969 White Paper proposed to abolish the Indian Act. This would have meant that First Nation people would lose their special status and rights.

The Supreme Court of Canada's decision in Calder v. Attorney General of British Columbia prompted the Government of Canada to develop a new policy to address Aboriginal land claims.

Le Livre blanc de 1969 propose l'abrogation de la Loi sur les Indiens. Cela aurait fait perdre aux Premières Nations leurs droits et leur statut spécial.

Le jugement de la Cour suprême du Canada dans l'affaire Calder c. le procureur général de la Colombie-Britannique oblige le gouvernement du Canada à élaborer une nouvelle politique de règlement des revendications territoriales des Autochtones.

Les années 1960 et 1970 apportent une multitude de changements sociaux de par le monde. Elles marquent aussi le début d'une nouvelle ère pour les Premières Nations du Canada.

Les peuples des Premières Nations de tout le pays s'unissent pour parler d'une même voix et collaborer à la reconnaissance de leurs droits. Au Yukon, la Fraternité des Autochtones du Yukon voit le jour en 1968. L'année suivante, les Premières Nations du territoire et de tout le pays rejettent d'emblée le **Livre blanc**, donnant du même coup un élan supplémentaire au mouvement.

Au début de 1973, **l'affaire Calder** pousse le gouvernement du Canada à élaborer une nouvelle politique pour orienter la négociation des revendications territoriales des Autochtones. En février de cette année-là, la Fraternité des Autochtones du Yukon présente le document *Together Today for our Children Tomorrow* au premier ministre.

Les Premières Nations du Yukon sont déterminées à ce que ce soient elles, et non le gouvernement du Canada, qui décident qui profitera des ententes de revendication territoriale. En 1973, elles créent donc le Conseil des Indiens du Yukon dans le but de mener ces négociations. Le Conseil réunit la Fraternité des Autochtones du Yukon et l'Association des Indiens non inscrits du Yukon en un organisme devant représenter tous les Autochtones du Yukon et négocier des ententes de revendication territoriale en leur nom.

mapping the way • tracer la voie

Elijah Smith on a trail overlooking the Tatshenshini River, 1990 •
Elijah Smith sur un sentier surplombant la rivière Tatshenshini, 1990

©Richard Hartmier

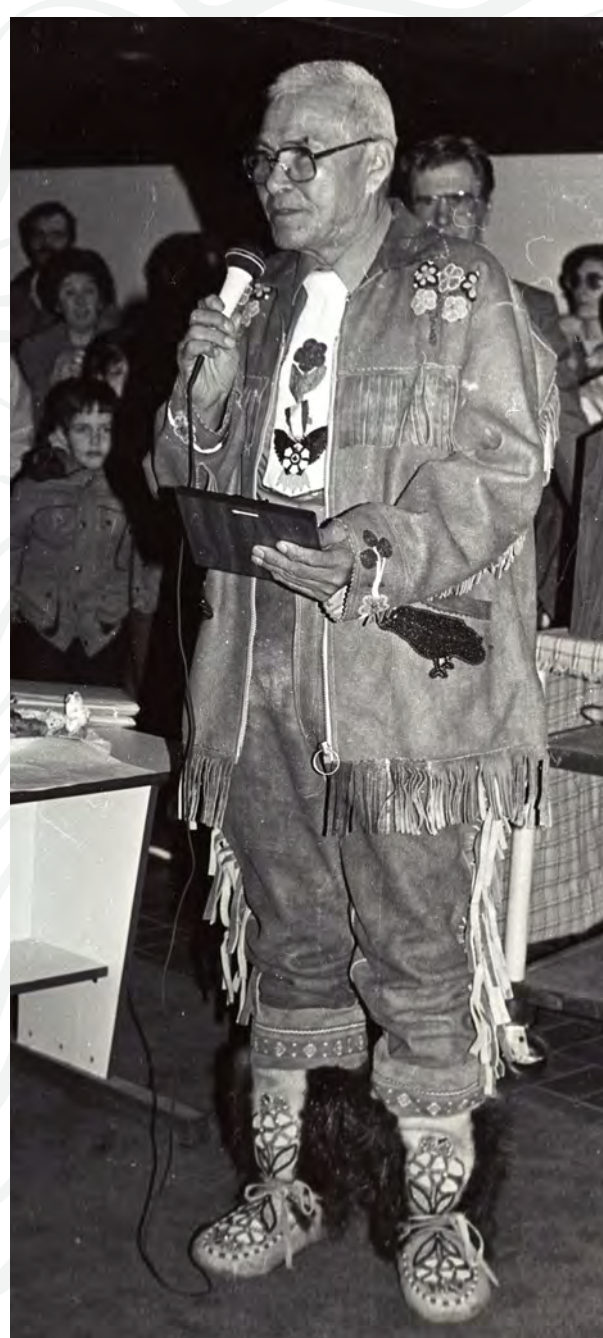
Elijah Smith

Elijah Smith, or *Tä Me* in Southern Tutchone, was born in Champagne in 1912. During World War II, he was stationed in England with the Canadian Army for six years.

His experience in the war profoundly changed his views on equality, how First Nations were treated in Canada, and the need to protect First Nation land and way of life.

Smith was a respected speaker for his people. He was Chief of the Whitehorse Indian Band and was instrumental in forming the Yukon Native Brotherhood, the Yukon Association of Non-Status Indians and the Council of Yukon Indians. In 1973, he led a delegation of Yukon First Nation leaders to Ottawa to present *Together Today for our Children Tomorrow* to the Prime Minister of Canada, which marked the beginning of modern land claim negotiations in the Yukon.

In 1976, Smith was inducted into the Order of Canada. He remained a prominent leader until his death in 1991. Today, the Government of Canada building and an elementary school in Whitehorse are named in his honour, however his true legacy lies in the achievement of land claim and Self-Government Agreements by Yukon First Nations.



Elijah Smith, 1987
Whitehorse Star

“We, the Indians of Yukon, object to being treated like squatters in our own country We feel the (non-Aboriginal) people of the North owe us a great deal and we would like the Government of Canada to see that we get a fair settlement for the use of the land. There was no treaty signed in this country, and they tell me the land still belongs to the Indians.”

Elijah Smith, in response to the White Paper

« Nous, les Indiens du Yukon, n’acceptons pas d’être traités comme des squatters dans notre propre pays [...] Nous considérons que la population (non autochtone) du Nord nous doit beaucoup, et nous aimerions que le gouvernement du Canada s’assure que nous obtenions un règlement équitable en échange de l’utilisation de nos terres. Aucun traité n’a été signé dans ce pays, et on me dit que les terres appartiennent toujours aux Indiens. »

Elijah Smith, en réponse au Livre blanc

Elijah Smith, appelé *Tä Me* dans la langue du peuple Tutchone du Sud, naît à Champagne en 1912. Durant la Seconde Guerre mondiale, il est posté en Angleterre pendant six ans avec l’Armée canadienne.

Son expérience de la guerre transforme complètement son opinion sur l’égalité, sur le traitement réservé aux Autochtones du Canada et sur l’importance de protéger les terres et le mode de vie des Premières Nations.

M. Smith devient un porte-parole respecté de son peuple. À titre de chef de la bande indienne de Whitehorse, il joue un rôle de premier plan dans la création de la Fraternité des Autochtones du Yukon, de l’Association des Indiens non inscrits du Yukon et du Conseil des Indiens du Yukon. En 1973, il mène une délégation de chefs de Premières Nations du Yukon à Ottawa pour présenter le document *Together Today for our Children Tomorrow* au premier ministre. C’est le début de l’ère moderne de négociation des revendications territoriales au Yukon.

En 1976, M. Smith est nommé au sein de l’Ordre du Canada. Il demeure un grand leader jusqu’à sa mort, en 1991. Aujourd’hui, l’immeuble du gouvernement du Canada de même qu’une école primaire, à Whitehorse, portent son nom, mais son legs véritable consiste en la signature des ententes définitives et des ententes d’autonomie gouvernementale par les Premières Nations du Yukon.

tracing the way • tracer la voie

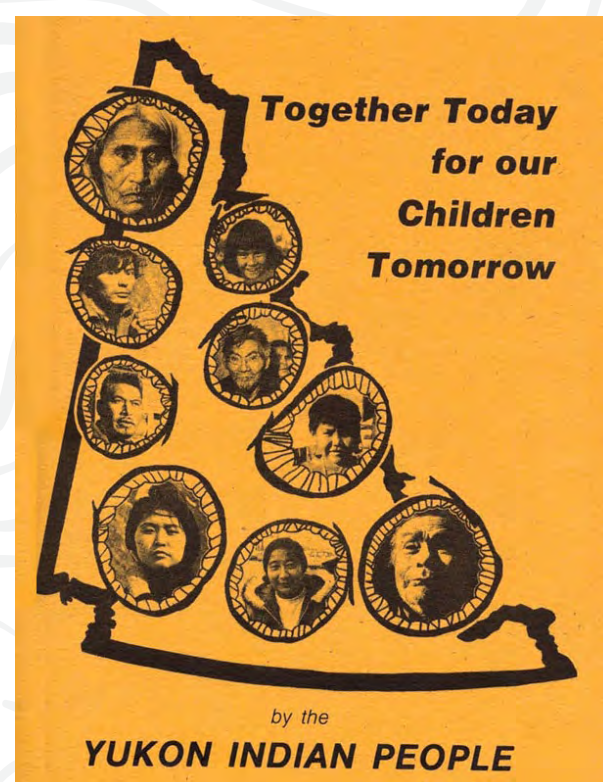
Together Today for our Children Tomorrow

Ensemble aujourd'hui pour nos enfants demain

On February 14, 1973, the Yukon Native Brotherhood (YNB), led by Elijah Smith, along with a delegation of Yukon First Nation leaders, presented *Together Today for our Children Tomorrow: A Statement of Grievances and an Approach to Settlement by the Yukon Indian People* to then Canadian Prime Minister Pierre Elliott Trudeau.

This ground-breaking document was developed by the YNB in close consultation with Yukon First Nation Elders and community members. It laid out the past and present state of Yukon First Nations. It also made recommendations for a better future, including land and cash settlements.

Prime Minister Trudeau accepted the statement on behalf of the Government of Canada. *Together Today for our Children Tomorrow* became the basis for negotiating Yukon First Nation land claims.



“There’s all the 12 Chiefs from the Yukon, when that document was presented, *Together Today for our Children Tomorrow*... on February 14. We laughed about it for a while — we gave Trudeau a nice Valentine’s present.”

Sam Johnston, TTC Elder, former Chief and former Member of the Yukon Legislative Assembly

« Lorsque nous avons présenté ce document intitulé *Together Today for our Children Tomorrow* le 14 février, les 12 chefs du Yukon étaient présents. Nous avons offert à Trudeau un beau cadeau de la Saint-Valentin. Nous avons bien ri. »

Sam Johnston, aîné des Tlingits de Teslin, ancien chef et ancien membre de l'Assemblée législative du Yukon

Le 14 février 1973, la Fraternité des Autochtones du Yukon, menée par Elijah Smith, de même qu'une délégation de chefs de Premières Nations du Yukon, présentent la pétition *Together Today for our Children Tomorrow: A Statement of Grievances and an Approach to Settlement by the Yukon Indian People* au premier ministre du Canada de l'époque, Pierre Elliott Trudeau.

Ce document novateur a été rédigé par la Fraternité à la suite de consultations approfondies menées auprès des aînés et des membres des communautés des Premières Nations du Yukon. Il dresse un portrait passé et présent de ces Premières Nations. Il fait également des recommandations devant permettre d'améliorer l'avenir, notamment pour ce qui est des indemnités foncières et monétaires.

Le premier ministre Trudeau reçoit le document au nom du gouvernement du Canada. *Together Today for our Children Tomorrow* sert par la suite de point de départ pour la négociation du règlement des revendications territoriales des Premières Nations du Yukon.



Elijah Smith and the Yukon First Nation delegation in front of the Parliament Buildings in Ottawa, Ontario, in 1973 • Elijah Smith et une délégation des Premières Nation du Yukon devant les édifices du Parlement, à Ottawa (Ontario), en 1973

Yukon Archives. Judy Gingell collection, 98/74, 1 • Archives du Yukon. Collection Judy Gingell, 98/74, 1

tracing the way • tracer la voie

“This settlement is for our children, and our children’s children, for many generations to come. All of our programs and the guarantee we seek in our settlement are to protect them from a repeat of today’s problems in the future. You cannot talk to us about a bright new tomorrow when so many of our people are cold, hungry and unemployed. A bright new tomorrow is what we feel we can build when we get a fair and just settlement.”

Together Today for our Children Tomorrow, 1973

« Cette entente bénéficiera à nos enfants, à nos petits-enfants et aux nombreuses générations qui suivront. Tous nos programmes et toutes les garanties que nous souhaitons obtenir dans ces ententes visent à les protéger pour que les problèmes d’aujourd’hui ne reviennent pas les hanter demain. Vous ne pouvez pas nous parler d’un avenir meilleur quand autant de nos membres ont froid, ont faim et sont sans emploi. L’avenir meilleur, nous pourrons le bâtir quand nous aurons obtenu un règlement juste et équitable. »

Together Today for our Children Tomorrow, 1973



mapping the way • tracer la voie

Umbrella Final Agreement

Accord-cadre définitif

In 1993, the Council of Yukon Indians, the Government of Canada and the Government of Yukon signed the historic *Umbrella Final Agreement (UFA)*.

The *UFA*, built on the principles introduced by *Together Today for our Children Tomorrow*, was the first step in the Yukon's modern land claim settlement process. It acted as the framework for negotiating individual Yukon First Nation Final and Self-Government Agreements. The *UFA* also includes chapters that address land, compensation, self-government, and the formation of boards and committees to provide community-based input to government decision-making.

“I could say I lived through a lot of the hardship. I lived through the Indian Act It took forever. It took a long time. And personally, I healed as I went through this whole process. I came out to be a stronger person, a driving force.”

Judy Gingell, former Chairperson of the CYI and a signatory to the UFA

En 1993, le Conseil des Indiens du Yukon, le gouvernement du Canada et le gouvernement du Yukon signent l'*Accord-cadre définitif*, un document historique.

L'Accord-cadre, qui fait fond sur les principes établis dans le document *Together Today for our Children Tomorrow*, constitue la première étape du processus moderne de règlement des revendications territoriales et sert subséquemment de cadre de négociation des ententes définitives et des ententes d'autonomie gouvernementale de chaque Première Nation.

L'Accord-cadre comporte également des chapitres qui traitent des terres, de l'indemnisation, de l'autonomie gouvernementale ainsi que la création de conseils et de comités permettant aux communautés de faire valoir leur opinion aux décideurs des gouvernements.

« Je peux dire que j'ai vécu bien des difficultés. J'ai vécu la Loi sur les Indiens [...] Ça a pris une éternité. Ça a pris beaucoup de temps. Et personnellement, ce processus m'a aidée à guérir. J'en suis sortie plus forte, j'ai acquis des qualités de leader. »

Judy Gingell, ex-présidente du Conseil des Indiens du Yukon et signataire de l'Accord-cadre



Umbrella Final Agreement signing ceremony • Cérémonie de signature de l'Accord-cadre définitif

Canada

mapping the way • tracer la voie

SIGNED • SIGNÉ EN

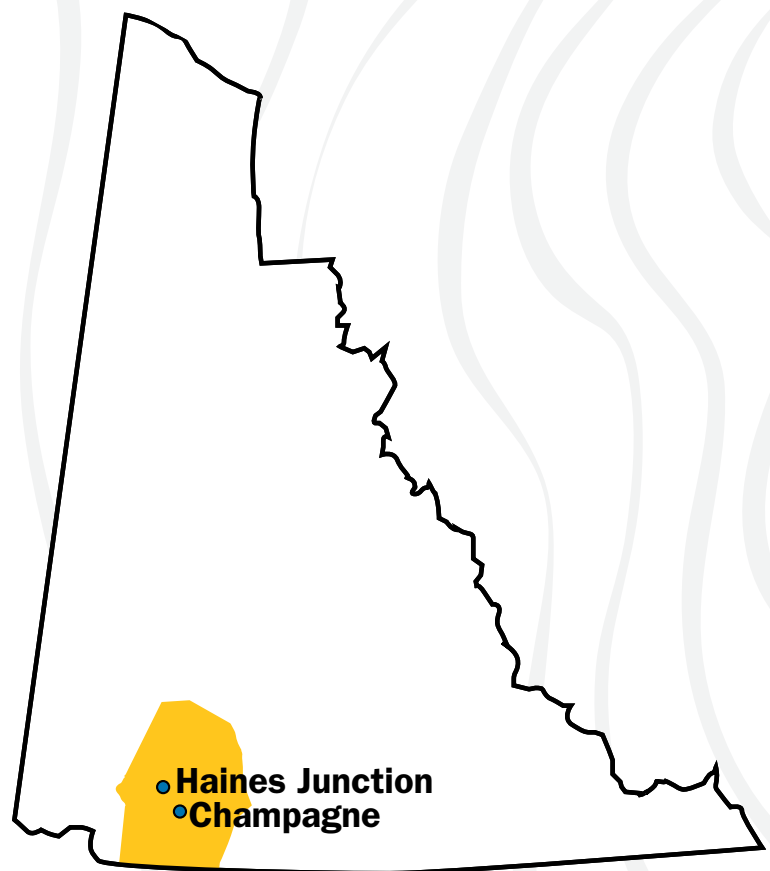
1993

Alsek Lake, in the traditional territory of CAFN • Le lac Alsek, dans le territoire traditionnel des Premières Nations de Champagne et de Aishihik

Government of Yukon • Gouvernement du Yukon

Champagne and Aishihik First Nations

Premières Nations de Champagne et de Aishihik



CAFN traditional territory in the Yukon.
Territoire traditionnel de la Première Nation au Yukon.

The Southern Tutchone and Tlingit ancestors of the Champagne and Aishihik First Nations (CAFN) followed a subsistence lifestyle that included trapping and trading. Today, harvesting the bounties of the land continues to connect CAFN citizens to their heritage and homelands.

CAFN traditional territory is situated in southwest Yukon and extends into northern British Columbia, including large areas within Kluane National Park, Kusawa Territorial Park and Tatshenshini-Alsek Park. CAFN is named for two of its historic settlements.

In May 1993, CAFN signed its *Final and Self-Government Agreements*.

“I think it’s successful because it’s something the people wanted. We need our power back. We need our people back, and we need control over our resource capacities back as well.”

Dave Joe (Dä Ké), CAFN citizen and land claim negotiator
Voices of Vision: Yukon Aboriginal Self-Government podcast series

Les membres des Premières Nations de Champagne et de Aishihik ont pour ancêtres les peuples Tutchone du Sud et Tlingit, peuples qui vivaient d’activités de subsistance, dont le piégeage et le commerce. De nos jours, leurs descendants entretiennent les liens qui les unissent à leur patrimoine et à leur terre natale en continuant de récolter les richesses de leur territoire traditionnel.

Celui-ci est situé dans le sud-ouest du Yukon et empiète sur le nord-ouest de la Colombie-Britannique. Il comprend de vastes secteurs du parc national Kluane, du parc territorial Kusawa et du parc Tatshenshini-Alsek. Les Premières Nations sont nommées d’après deux de leurs peuplements historiques.

En mai 1993, les Premières Nations de Champagne et de Aishihik ont signé une *entente définitive et une entente sur l’autonomie gouvernementale*.

« Je pense que nous avons réussi parce qu’il y avait la volonté du peuple derrière. Il nous fallait reprendre le pouvoir. Nous voulions que notre peuple revienne. Et nous voulions avoir à nouveau la mainmise sur nos ressources. »

Dave Joe (Dä Ké), citoyen des Premières Nations de Champagne et de Aishihik et négociateur des revendications territoriales
Série de balados Voix de la vision : Autonomie gouvernementale des Autochtones du Yukon



Champagne and Aishihik First Nations signing ceremony •
Cérémonie de signature des Premières Nations de Champagne et de Aishihik

Canada

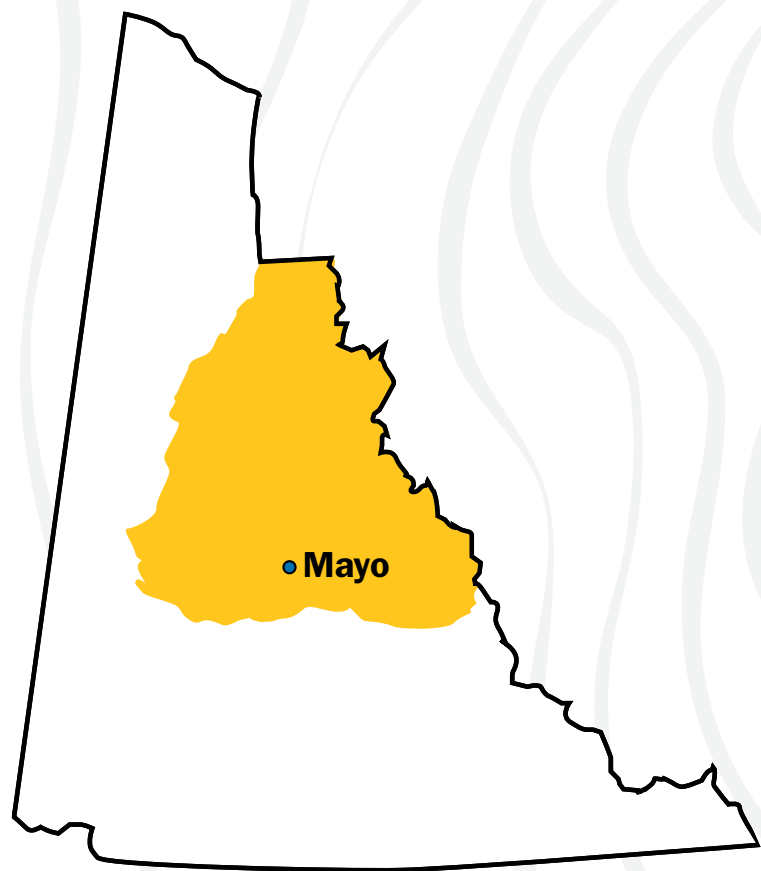
tracing the way • tracer la voie

SIGNED • SIGNÉ EN
1993

The Peel River Watershed is in the traditional territory of NND •
Le bassin hydrographique de la rivière Peel fait partie du territoire
traditionnel de la Première Nation des Na-Cho Nyäk Dun
Government of Yukon • Gouvernement du Yukon

First Nation of Na-Cho Nyäk Dun

Première Nation de Na-Cho Nyäk Dun



NND traditional territory in the Yukon.
Territoire traditionnel de la Première
Nation au Yukon.

The traditional territory of the First Nation of Na-Cho Nyäk Dun (NND) lies in northeastern Yukon and reaches into the Northwest Territories. The First Nation's government administration is in Mayo.

Na-Cho Nyäk Dun means "Big River People" in Northern Tutchone. Historically, the NND traded with the Tlingit of southeast Alaska and with early explorers in the region.

In May 1993, NND signed *Final and Self-Government Agreements*.

"Now self-government means that you've got to work hard to put it together. It's not an easy, easy government you're going to have. You're going to work hard."

Robert Hager, former Chief of NND
Voices of Vision: Yukon Aboriginal Self-Government podcast series

Le territoire traditionnel de la Première Nation des Na-Cho Nyäk Dun est situé dans le nord-est du Yukon et empiète sur les Territoires du Nord-Ouest. Le gouvernement de la Première Nation a son siège dans le village de Mayo.

Na-Cho Nyäk Dun signifie « Peuple de la grande rivière » dans la langue du peuple Tutchone du Nord. Par le passé, les Na-Cho Nyäk Dun ont fait le commerce avec les Tlingits du sud-est de l'Alaska puis avec les premiers explorateurs de la région.

En mai 1993, la Première Nation des Na-Cho Nyäk Dun a signé une *entente définitive et une entente sur l'autonomie gouvernementale*.

« Maintenant, il faut travailler fort pour appliquer les principes de l'autonomie gouvernementale et cela ne sera pas facile. Il faudra travailler fort. »

Robert Hager, ancien chef de la Première Nation des Na-Cho Nyäk Dun
Série de balados Voix de la vision : Autonomie gouvernementale des Autochtones du Yukon



First Nation of Na-Cho Nyäk Dun signing ceremony •
Cérémonie de signature de la Première Nation des Na-Cho Nyäk Dun
Canada

tracing the way • tracer la voie

SIGNED • SIGNÉ EN
1993

Teslin is in the traditional territory of TTC • Teslin est situé dans le territoire traditionnel du Conseil des Tlingits de Teslin

Government of Yukon • Gouvernement du Yukon

Teslin Tlingit Council

Conseil des Tlingits de Teslin



TTC traditional territory in the Yukon.
Territoire traditionnel de la Première Nation au Yukon.

Teslin Tlingit Council (TTC) traditional territory lies in south Yukon and extends into northern British Columbia.

Originally coastal Tlingit from southeast Alaska, the ancestors of the Teslin Tlingit first moved inland to the Upper Taku River and later to the shores of Teslin Lake. In the 1940s, the construction of the Alaska-Canada Highway brought drastic changes, and prompted them to settle in what is now Teslin.

Today, Tlingit traditions and culture are intact, and the First Nation's five clans play a key role in contemporary society.

In May 1993, TTC signed *Final and Self-Government Agreements*.

“For too long we were made to believe we couldn't do anything We had to prove to the rest of the world that we were people too and we could, if given half a chance, we'd do different things and be good at it.”

Sam Johnston, TTC Elder, former Chief and former Member of the Yukon Legislative Assembly
Voices of Vision: Yukon Aboriginal Self-Government podcast series

Le territoire traditionnel du Conseil des Tlingits de Teslin est situé dans le sud du Yukon et empiète sur le Nord de la Colombie-Britannique.

Les ancêtres des Tlingits de Teslin, les Tlingits de la côte venus du sud-est de l'Alaska, sont venus s'établir à l'intérieur des terres, le long du cours supérieur de la rivière Taku, puis sur les rives du lac Teslin. Dans les années 1940, l'aménagement de la route de l'Alaska-Canada a entraîné de profonds changements dans leur mode de vie et les a incités à s'établir là où se trouve aujourd'hui Teslin.

De nos jours, les traditions et la culture des Tlingits persistent et les cinq clans de la Première Nation jouent un rôle de premier plan dans la société contemporaine.

En mai 1993, la Première Nation des Tlingits de Teslin a signé une *entente définitive et une entente d'autonomie gouvernementale*.

« On nous a trop souvent fait croire que nous étions incapables de faire quoi que ce soit. [...] Il nous fallait prouver au reste du monde que nous étions des êtres humains nous aussi, que si l'on nous donnait la moindre petite chance, nous allions pouvoir faire différentes choses et bien les faire. »

Sam Johnston, aîné des Tlingits de Teslin, ancien chef et ancien membre de l'Assemblée législative du Yukon
Série de balados Voix de la vision : Autonomie gouvernementale des Autochtones du Yukon



Teslin Tlingit Council signing ceremony • Cérémonie de signature du Conseil des Tlingits de Teslin

Canada

mapping the way • tracer la voie

SIGNED • SIGNÉ EN

1993

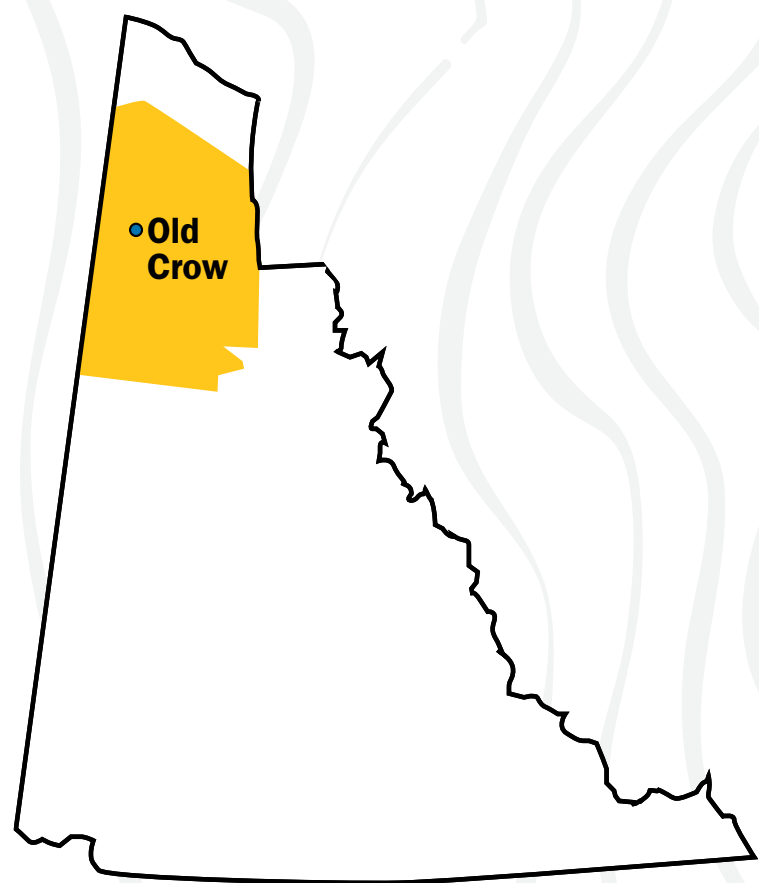
The Porcupine Caribou herd migrates through VGFN traditional territory •
La voie de migration de la harde de caribous de la Porcupine passe par le territoire traditionnel des Gwitchin Vuntut

Government of Yukon • Gouvernement du Yukon



Vuntut Gwitchin First Nation

Première Nation des Gwitchin Vuntut



VGFN traditional territory in the Yukon.
Territoire traditionnel de la Première Nation au Yukon.

The traditional territory of Vuntut Gwitchin First Nation (VGFN) extends across north Yukon into Alaska and the Northwest Territories. VGFN is centred in Old Crow, the Yukon's most northerly and only fly-in community.

Vuntut Gwitchin means "People of the Lakes." Today, VGFN retains a vital connection to the Porcupine Caribou herd, which is a primary source of food for the First Nation. The herd migrates over 2,500 kilometres through the First Nation's traditional territory each year.

In May 1993, VGFN signed *Final and Self-Government Agreements*.

"We had never ever lost self-government. We simply reinstated it. Our elders know implicitly what the issues of governance are and what it takes to have that level of authority and responsibility at the same time."

Joe Linklater, Chief of VGFN
Voices of Vision: Yukon Aboriginal Self-Government podcast series

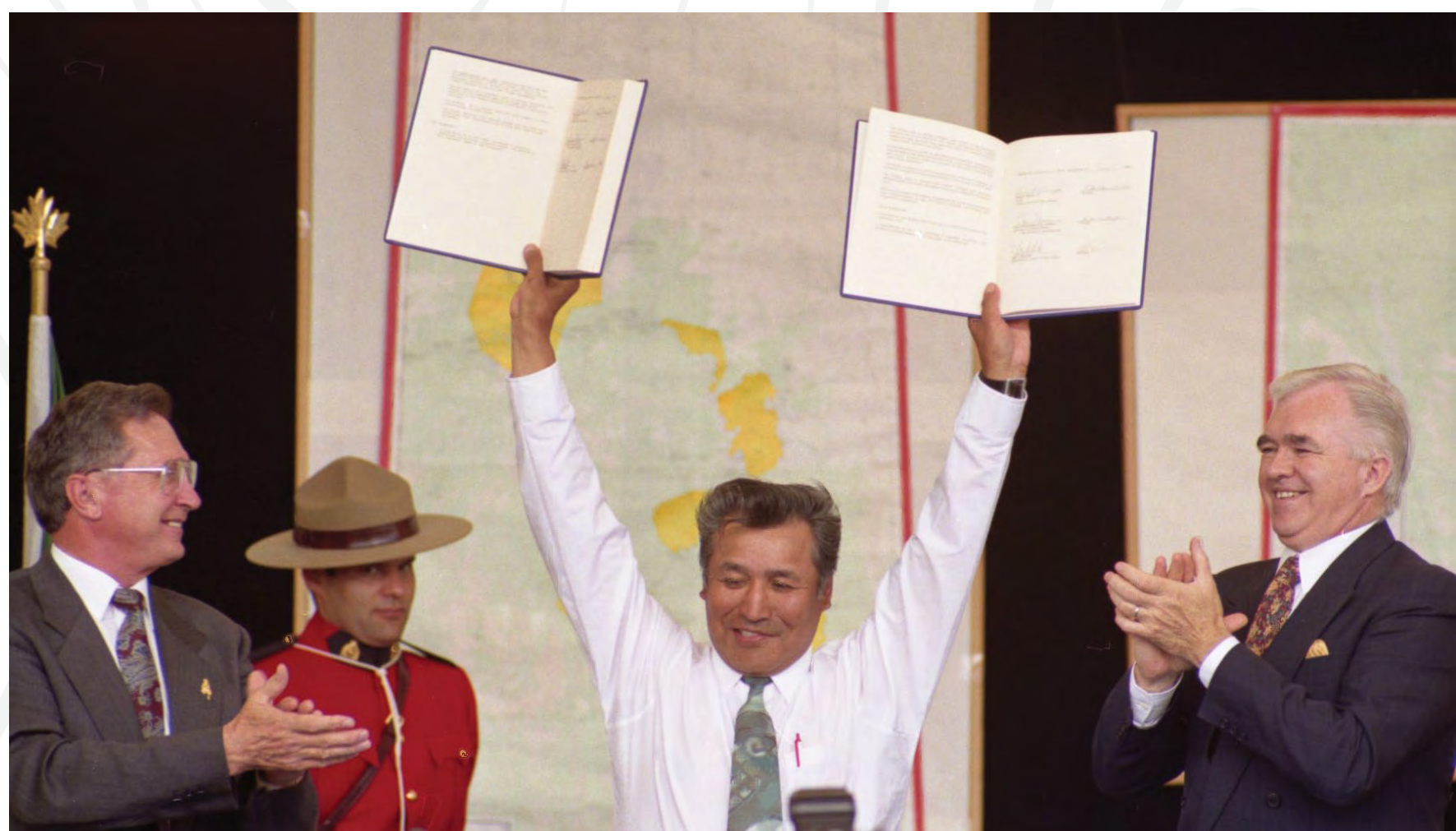
Le territoire traditionnel de la Première Nation des Gwitchin Vuntut occupe le nord du Yukon ainsi que des secteurs de l'Alaska et des Territoires du Nord-Ouest. La Première Nation est établie à Old Crow, collectivité la plus nordique du Yukon et seule collectivité du territoire accessible uniquement par les airs.

Gwitchin Vuntut signifie «Peuple des lacs». La Première Nation entretient toujours des liens étroits avec la harde de caribous de la Porcupine, qui demeure une de ses principales sources de nourriture. Chaque année, durant sa migration de plus de 2 500 km, la harde traverse le territoire traditionnel de la Première Nation.

En mai 1993, la Première Nation des Gwitchin Vuntut a signé une *entente définitive et une entente sur l'autonomie gouvernementale*.

« Nous n'avons jamais, jamais perdu l'autonomie gouvernementale. Nous l'avons tout simplement réinstaurée. Nos aînés savent intuitivement quels sont les enjeux de gouvernance et les choses à faire pour assumer à la fois d'importants pouvoirs et d'importantes responsabilités. »

Joe Linklater, chef de la Première Nation des Gwitchin Vuntut
Série de balados Voix de la vision : Autonomie gouvernementale des Autochtones du Yukon



Vuntut Gwitchin First Nation signing ceremony •
Cérémonie de signature de la Première Nation des Gwitchin Vuntut

Canada

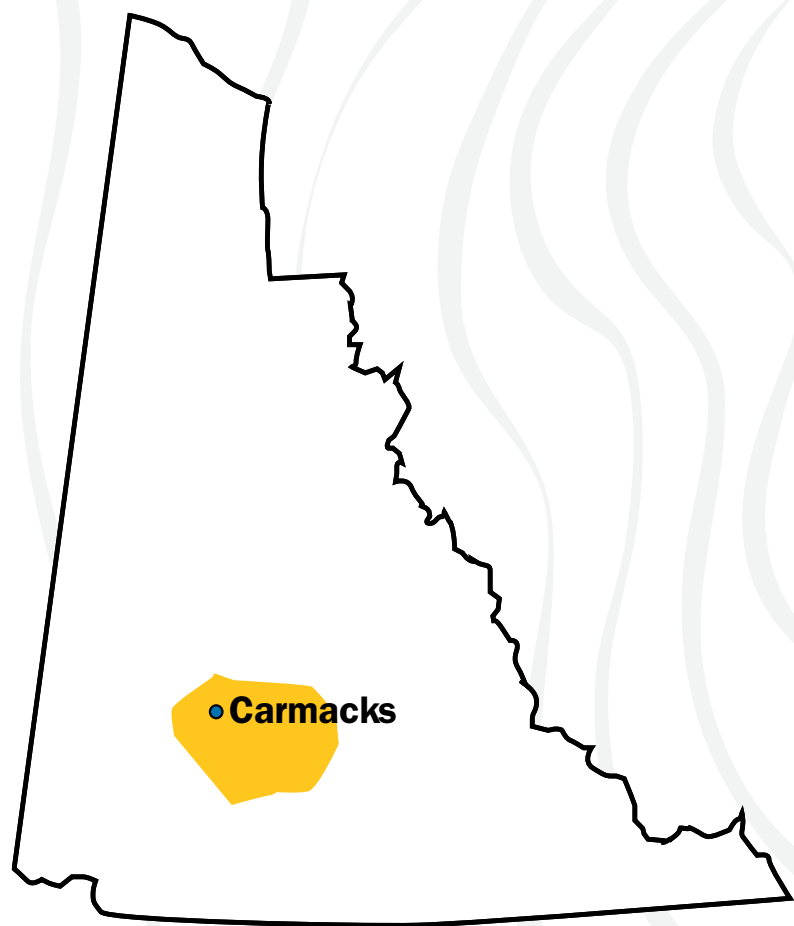
mapping the way • tracer la voie

SIGNED • SIGNÉ EN
1997

Carmacks, on the Yukon River, is in the traditional territory of LSCFN •
Carmacks, sur le fleuve Yukon, se trouve sur le territoire traditionnel de
la Première Nation Little Salmon/Carmacks
Government of Yukon • Gouvernement du Yukon

Little Salmon/Carmacks First Nation

Première Nation de Little Salmon/Carmacks



LSCFN traditional territory in the Yukon.
Territoire traditionnel de la Première
Nation au Yukon.

The traditional territory of Little Salmon/Carmacks First Nation (LSCFN) lies in south central Yukon.

The oral history of the LSCFN reveals contact and trade relationships with early explorers and traders. When the Klondike Highway from Whitehorse to Dawson City was built in 1950, many LSCFN people settled in Carmacks, the First Nation's administrative centre. Today, the First Nation follows a traditional form of governance.

In July 1997, LSCFN signed *Final and Self-Government Agreements*.

“Without traditional knowledge, our people are getting lost ... we were never asked (by governments) what our grandfather's law is. The Elders know this law and we would like to see it recognized for future generations. We cannot go back in history, but we can live by tradition.”

The late Roddy Blackjack, LSCFN Elder and former Chief

Le territoire traditionnel de la Première Nation de Little Salmon/Carmacks est situé dans le centre-sud du Yukon.

D'après l'histoire orale de la Première Nation, ses membres ont établi des contacts et des relations commerciales avec les premiers explorateurs et commerçants. Lorsque la route du Klondike, qui relie Whitehorse à Dawson, a été construite en 1950, de nombreux membres de la Première Nation sont allés s'installer dans son centre administratif, à Carmacks. De nos jours, la Première Nation applique un modèle traditionnel de gouvernance.

En juillet 1997, la Première Nation a signé une *entente définitive et une entente sur l'autonomie gouvernementale*.

« Sans le savoir traditionnel, notre peuple se sent perdu [...] Ils (les gouvernements) ne nous avaient jamais demandé quelle était la loi de nos ancêtres. Les aînés connaissent cette loi et nous voulons qu'elle soit reconnue pour les prochaines générations. Nous ne pouvons pas changer notre passé, mais nous pouvons renouer avec nos traditions. »

Feu Roddy Blackjack, aîné et ancien chef de la Première Nation de Little Salmon/Carmacks



Little Salmon/Carmacks First Nation signing ceremony •
Cérémonie de signature de la Première Nation de Little Salmon/Carmacks
Canada

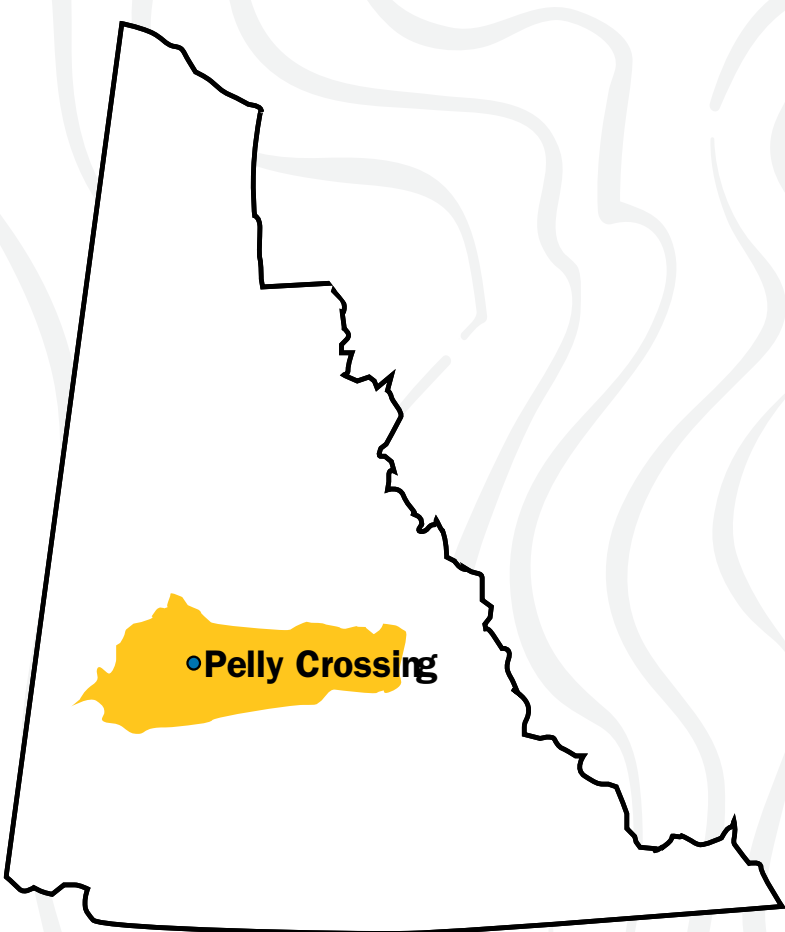
mapping the way • tracer la voie

SIGNED • SIGNÉ EN

1997

Fort Selkirk Historic Site is co-owned and co-managed by SFN and the Government of Yukon • La Première Nation de Selkirk et le gouvernement du Yukon sont co-propriétaires et co-gestionnaires du site historique de Fort Selkirk
Government of Yukon • Gouvernement du Yukon

Selkirk First Nation Première Nation de Selkirk



SFN traditional territory in the Yukon.
Territoire traditionnel de la Première Nation au Yukon.

The traditional territory of Selkirk First Nation (SFN) lies in central Yukon. The First Nation's administrative centre is in Pelly Crossing.

Originally, the SFN people resided in Fort Selkirk and were known as the *Hučha Hudän*, or "Flatland People." They traded with the coastal Tlingit and would meet during each summer's fish camps. They moved to Minto and later Pelly Crossing during the construction of the North Klondike Highway in the 1950s.

In July 1997, the SFN signed *Final and Self-Government Agreements*.

"We, the Selkirk people, exercise our inherent right of Self-Government ... in order to assure for ourselves today and for countless generations in the future, protection of our language and culture, and a life that fulfills our uniqueness as human beings and sustains our well being."

Excerpt from Selkirk First Nation Constitution Preamble

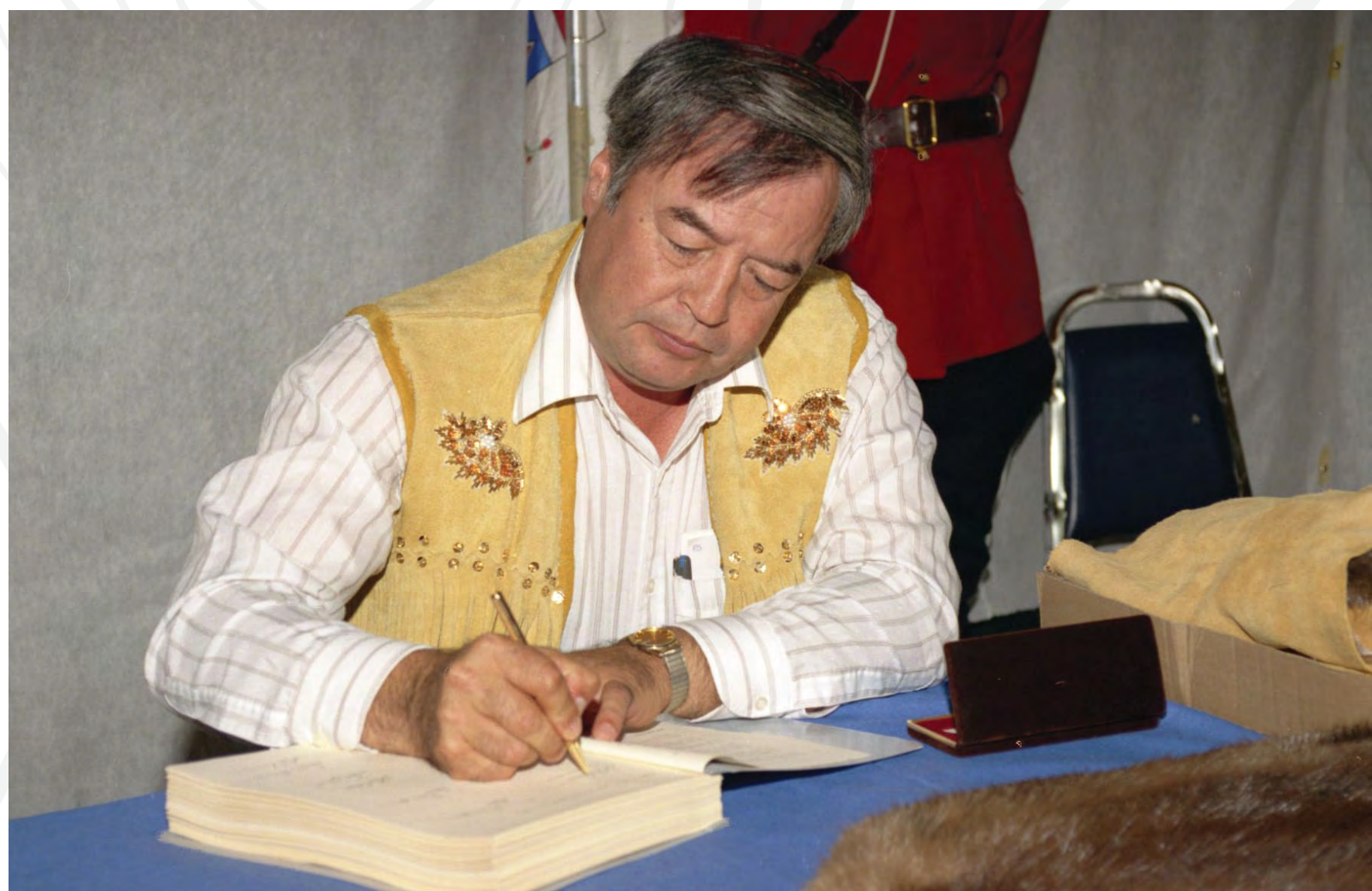
Le territoire traditionnel de la Première Nation de Selkirk se trouve en plein cœur du Yukon. Son centre administratif est situé à Pelly Crossing.

Les membres de la Première Nation vivaient au départ sur le site de Fort Selkirk et portaient le nom de *Hučha Hudän*, « Peuple du terrain plat ». Ils faisaient le commerce avec les Tlingits de la côte et les deux peuples se rencontraient chaque été aux camps de pêche. La Première Nation s'est réinstallée à Minto, puis à Pelly Crossing lors de la construction de la route du Klondike Nord, dans les années 1950.

En juillet 1997, la Première Nation de Selkirk a signé une *entente définitive et une entente sur l'autonomie gouvernementale*.

« Nous, le peuple de Selkirk, exerçons notre droit inhérent à l'autonomie gouvernementale [...] pour garantir la protection de notre langue et de notre culture ainsi que nous permettre de mener une vie qui nous enrichit en tant qu'êtres humains uniques et favorise notre bien-être, aujourd'hui comme pour toutes les générations qui suivront. »

Extrait du préambule de la constitution de la Première Nation de Selkirk



Selkirk First Nation signing ceremony • Cérémonie de signature de la Première Nation de Selkirk
Canada

tracing the way • tracer la voie

SIGNED • SIGNÉ EN
1998

Moosehide, where Tr'ondëk Hwëch'in once lived and still gather today • Moosehide, l'endroit où les Tr'ondëk Hwëch'in on déjà véçú et continu de se rassembler aujourd'hui

Government of Yukon • Gouvernement du Yukon

Tr'ondëk Hwëch'in



TH traditional territory in the Yukon.
Territoire traditionnel de la Première Nation au Yukon.

Tr'ondëk Hwëch'in (TH) means "People of the River" in Hän. The First Nation's traditional territory lies along Yukon's west-central border, and many of its citizens live in Dawson City, found at the confluence of the Klondike and Yukon rivers (Klondike is actually a mispronunciation of Tr'ondëk).

Hän-speaking people have lived in this area for thousands of years. Today, TH citizens include descendants of people who spoke Hän, Northern Tutchone and Gwich'in.

In July 1998, TH signed *Final and Self-Government Agreements*.

"Self-government is almost like taking back your life – taking back the way our people once were. We can govern ourselves and we have the ability to manage ourselves."

Angie Joseph-Rear, former Chief of TH
Voices of Vision: Yukon Aboriginal Self-Government podcast series

Tr'ondëk Hwëch'in signifie « Peuple de la rivière » dans la langue du peuple Hän. Le territoire traditionnel de la Première Nation est situé au centre de la limite ouest du Yukon, et bon nombre des membres de la Nation habitent à Dawson, ville située au confluent de la rivière Klondike et du fleuve Yukon (le mot Klondike étant en fait une mauvaise prononciation de Tr'ondëk).

Il y a des milliers d'années que des gens qui parlent le hän vivent dans cette région. De nos jours, les citoyens de la Première Nation incluent des descendants de peuples qui parlaient le hän, le tutchone du Nord et le gwich'in.

En juillet 1998, les Tr'ondëk Hwëch'in ont signé une *entente définitive et une entente d'autonomie gouvernementale*.

« L'autonomie gouvernementale, c'est presque comme reprendre votre vie – revenir aux origines de notre peuple [...] Nous pouvons nous gouverner nous-mêmes. Nous avons la capacité de nous gérer nous-mêmes. »

Angie Joseph-Rear, ancien chef des Tr'ondëk Hwëch'in
Série de balados Voix de la vision : Autonomie gouvernementale des Autochtones du Yukon



Tr'ondëk Hwëch'in signatories to the agreements • Signataires des ententes des Tr'ondëk Hwëch'in

2013.20.3.08, Tr'ondëk Hwëch'in Archives, Martha Kates Collection • 2013.20.3.08, archives des Tr'ondëk Hwëch'in, collection Martha Kates

mapping the way • tracer la voie

SIGNED • SIGNÉ EN
2002

Lake Laberge is in TKC traditional territory • Le lac Laberge fait partie du territoire traditionnel du Conseil des Ta'an-Kwäch'än
Government of Yukon • Gouvernement du Yukon

Ta'an Kwäch'än Council

Conseil des Ta'an Kwäch'än



TKC traditional territory in the Yukon.
Territoire traditionnel de la Première Nation au Yukon.

The traditional territory of Ta'an Kwäch'än Council (TKC) in south central Yukon includes Lake Laberge (*Taa'an Män*), from which the First Nation derives its name. Today, about half of TKC citizens live in Whitehorse.

After Chief Jim Boss petitioned the Government of Canada in 1902, Ta'an Kwäch'än was granted a small reserve. In 1956–1957, the Government of Canada amalgamated Ta'an Kwäch'än into the Whitehorse Indian Band, known today as Kwanlin Dün First Nation. Ta'an Kwäch'än later re-established itself as a distinct First Nation.

In January 2002, TKC signed *Final and Self-Government Agreements*.

“I really see this as the opportunity to move forward Self-Governing First Nations are very much comparable to provincial or territorial governments. They have jurisdictional authority to pass their own laws; to manage their own affairs.”

John Burdek, former Chairperson of TKC and signatory to the TKC Self-Government and Final Agreements
Voices of Vision: Yukon Aboriginal Self-Government podcast series

Le territoire traditionnel du Conseil des Ta'an Kwäch'än se situe dans le centre-sud du Yukon; il inclut le lac Laberge (*Taa'an Män*), d'où la Première Nation tire son nom. De nos jours, près de la moitié des citoyens des Ta'an Kwäch'än habitent à Whitehorse.

En 1902, après que le chef Jim Boss a adressé une pétition au gouvernement du Canada, les Ta'an Kwäch'än se sont vu accorder une petite réserve. En 1956–1957, le gouvernement du Canada a fusionné les Ta'an Kwäch'än avec la bande indienne de Whitehorse, aujourd'hui connue sous le nom de Première Nation des Kwanlin Dün. Les Ta'an Kwäch'än ont plus tard été reconnus comme Première Nation distincte.

En janvier 2002, les Ta'an Kwäch'än signaient une *entente définitive et une entente d'autonomie gouvernementale*.

« Je vois vraiment cela comme une façon d'avancer [...] La structure d'autonomie gouvernementale est assimilée à celle d'un gouvernement provincial ou territorial. Les Premières Nations en régime d'autonomie gouvernementale ont la compétence et les pouvoirs nécessaires pour adopter leurs propres lois et gérer leurs propres affaires. »

John Burdek, ancien président du Conseil des Ta'an Kwäch'än et signataire de l'entente d'autonomie gouvernementale et de l'entente définitive de la Première Nation
Série de balados Voix de la vision : Autonomie gouvernementale des Autochtones du Yukon



Ta'an Kwäch'än Council signing ceremony •
Cérémonie de signature du Conseil des Ta'an Kwäch'än
Canada

tracing the way • tracer la voie
mapping the way • tracer la voie

SIGNED • SIGNÉ EN
2003

Kluane Lake is in KFN traditional territory • Le lac Kluane est situé
au sein du territoire traditionnel de la Première Nation de Kluane

Canada/Kim-Mia Pronovost

Kluane First Nation Première Nation de Kluane



KFN traditional territory in the Yukon.
Territoire traditionnel de la Première
Nation au Yukon.

The traditional territory of Kluane First Nation (KFN) extends from the shores of Kluane Lake northeast to the Ruby and Nisling mountain ranges and southwest to the St. Elias mountains in Kluane National Park.

Called the *Lù'àn Män Ku Dän*, or "Kluane Lake People," KFN citizens have close relationships with neighbouring Champagne and Aishihik First Nations and Upper Tanana in Alaska. Today, the First Nation is centered in Burwash Landing.

In October 2003, KFN signed *Final and Self-Government Agreements*.

"We get to steer our own future. We get to guide where we're going to go. And we don't have to rely on a Minister of Aboriginal Affairs to say, 'Yes you can do this or no you can't,' and that's huge."

Math'ieya Alatini, Chief of KFN
Mapping the Way: Yukon First Nation Self-Government video

Le territoire traditionnel de la Première Nation de Kluane s'étend des rives du lac Kluane jusqu'aux chaînons Ruby et Nisling au nord-est et jusqu'aux monts St. Elias, dans le parc national Kluane, au sud-ouest.

Les citoyens de la Première Nation, autrefois appelés *Lù'àn Män Ku Dän*, c'est-à-dire « Peuple du lac Kluane », entretiennent des rapports étroits avec les Premières Nations voisines de Champagne et de Aishihik ainsi qu'avec le peuple Upper Tanana, en Alaska. De nos jours, ils sont principalement établis à Burwash Landing.

En octobre 2003, la Première Nation de Kluane a signé une *entente définitive* et une *entente sur l'autonomie gouvernementale*.

« Nous pouvons déterminer notre propre avenir. Nous pouvons décider de nos objectifs, et nous n'avons plus besoin l'autorisation d'un ministre des Affaires Autochtones. C'est immense. »

Math'ieya Alatini, chef de la Première Nation de Kluane
Vidéo Tracer la voie : l'autonomie gouvernementale des Premières Nations du Yukon



Kluane First Nation signing ceremony • Cérémonie de signature de la Première Nation de Kluane

Canada

mapping the way • tracer la voie

SIGNED • SIGNÉ EN
2005

Whitehorse is in the traditional territory of KDFN • Whitehorse se trouve dans le territoire traditionnel de la Première Nation des Kwanlin Dün
Government of Yukon • Gouvernement du Yukon

Kwanlin Dün First Nation

Première Nation des Kwanlin Dün



KDFN traditional territory in the Yukon.
Territoire traditionnel de la Première Nation au Yukon.

Kwanlin means “running water through canyon,” and refers to Miles Canyon in Whitehorse, which lies in the traditional territory of Kwanlin Dün First Nation (KDFN). KDFN citizens are of Southern Tutchone, Tagish Kwan and Tlingit descent, and most live in Whitehorse today.

In 1956–1957, Kwanlin Dün was amalgamated with Ta’an Kwäch’än by the Government of Canada and was known as the Whitehorse Indian Band. Kwanlin Dün later re-established itself as a distinct First Nation.

In February 2005, KDFN signed *Final and Self-Government Agreements*.

“It’s been challenging ... and we’re going to go through a lot of growing pains, but on the other end of the pathway we have an increase in our young people recognizing who they are, re-acquainting themselves with their culture and taking an interest in their own community.”

Victoria Fred, citizen of KDFN
Setting our Course: Yukon First Nation Self-Government video

Kwanlin signifie « eau qui coule dans le canyon »; cela fait référence au canyon Miles, à Whitehorse, au sein du territoire traditionnel de la Première Nation des Kwanlin Dün.

Les citoyens de la Première Nation des Kwanlin Dün sont originaires des peuples Tutchone du Sud, Tagish Kwan et Tlingit, et la plupart d’entre eux habitent aujourd’hui à Whitehorse.

En 1956–1957, les Kwanlin Dün ont été fusionnés aux Ta’an Kwäch’än par le gouvernement du Canada pour former ce qu’on appelait alors la bande indienne de Whitehorse. Les Kwanlin Dün ont plus tard été reconnus de nouveau comme Première Nation distincte.

En février 2005, la Première Nation a signé une *entente définitive et une entente d’autonomie gouvernementale*.

« Ça n’a pas toujours été facile [...] et nous aurons des défis à relever, mais d’un autre côté, nous voyons une amélioration chez nos jeunes, qui prennent conscience de leur identité et renouent avec leur culture, et prennent leurs responsabilités au sein de la communauté. »

Victoria Fred, citoyenne de la Première Nation des Kwanlin Dün
Vidéo Vers l’avenir : L’autonomie gouvernementale des Premières Nations du Yukon



Kwanlin Dün First Nation signing ceremony •
Cérémonie de signature de la Première Nation des Kwanlin Dün
Government of Yukon • Gouvernement du Yukon

tracing the way • tracer la voie
mapping the way • tracer la voie

SIGNED • SIGNÉ EN

2005

Carcross is in the traditional territory of CTFN • Carcross se trouve dans le territoire traditionnel de la Première Nation de Carcross/Tagish

Government of Yukon • Gouvernement du Yukon

Carcross/Tagish First Nation

Première Nation de Carcross/Tagish



CTFN traditional territory in the Yukon.
Territoire traditionnel de la Première Nation au Yukon.

Carcross/Tagish First Nation (CTFN) citizens are of Tagish and Inland Tlingit descent. The First Nation's traditional territory extends from the head of the historic Chilkoot Trail in Dyea, Alaska to just north of Whitehorse.

Six clans are represented within CTFN's governance structure: four under the Crow Moiety (lineage) and two under the Wolf Moiety.

In October 2005, CTFN signed *Final and Self-Government Agreements*.

“What is the vision? Ultimately it's economic independence, pride in one's nation, cultural understanding, education, young people growing up with safe environments – similar things that all Canadians seek in their own governments.”

Justin Ferbey, CEO of Carcross Tagish Management Corporation and citizen of CTFN
Setting our Course: Yukon First Nation Self-Government video

Les citoyens de la Première Nation de Carcross/Tagish descendent des peuples Tagish et Tlingit de l'intérieur. Le territoire traditionnel de la Première Nation va du point de départ de la piste historique Chilkoot, à Dyea en Alaska, jusqu'au nord de Whitehorse.

Six clans sont représentés au sein de la structure de gouvernance de la Première Nation : quatre sous la lignée du Corbeau et deux sous la lignée du Loup.

En octobre 2005, la Première Nation de Carcross/Tagish a signé une *entente définitive et une entente d'autonomie gouvernementale*.

« Quelle est notre vision de l'avenir? En fin de compte, ça revient à l'indépendance économique, à la fierté nationale, à la compréhension culturelle, à l'éducation, à la croissance des enfants dans un milieu sain – en somme, ce que tous les Canadiens attendent de leur gouvernement. »

Justin Ferbey, PDG de la Carcross Tagish Management Corporation et citoyen de la Première Nation de Carcross/Tagish
Vidéo Vers l'avenir : L'autonomie gouvernementale des Premières Nations du Yukon



Carcross/Tagish First Nation signatories to the agreements • Signataires des ententes de la Première Nation de Carcross/Tagish

Canada

mapping the way • tracer la voie

Living the Agreements

La mise en œuvre

Yukon First Nation Self-Government and Final Agreements are being brought to life as the provisions defined in the agreements are implemented on a daily basis, to the benefit of all Yukoners.

For example, sustaining the rich cultural legacy inherited from their ancestors continues to be a priority for all Yukon First Nations. Several have also created economic development corporations to help ensure economic sustainability and create employment for their citizens.

From the protection and management of Settlement Land, special areas and heritage resources, to the cultivation of intergovernmental relationships within this new governance landscape, implementation of the agreements is dynamic and evolving and continues to shape the Yukon's present and future.

Les ententes définitives et les ententes d'autonomie gouvernementale des Premières Nations du Yukon prennent vie au fur et à mesure que leurs dispositions sont mises en œuvre, au jour le jour, au bénéfice de tous les Yukonnais.

La préservation du riche patrimoine culturel hérité de leurs ancêtres demeure, par exemple, une priorité pour toutes les Premières Nations du Yukon. Plusieurs d'entre elles ont également formé des sociétés de développement économique pour favoriser leur durabilité économique et créer des emplois pour leurs citoyens.

De la protection et de la gestion des terres désignées, des endroits spéciaux et des ressources patrimoniales à l'établissement de rapports intergouvernementaux au sein d'un nouveau paysage de gouvernance, la mise en œuvre des ententes est un processus dynamique en constante évolution qui continue de façonner le présent et l'avenir du Yukon.



Grand Opening of the Kwanlin Dün Cultural Centre on June 21, 2012 •
L'ouverture officielle du Centre culturel des Kwanlin Dün, le 21 juin 2012

Fritz Mueller Photography

The *Kwanlin Dün First Nation Final Agreement* provided for the development of the **Kwanlin Dün Cultural Centre** on the Whitehorse waterfront. The centre symbolizes Kwanlin Dün's deep connection to the Yukon River and the role the First Nation plays in shaping the Yukon's history and culture.

L'Entente définitive de la Première Nation des Kwanlin Dün prévoyait l'aménagement du **Centre culturel des Kwanlin Dün** dans le secteur riverain de Whitehorse. Ce centre symbolise les liens étroits qui unissent les Kwanlin Dün au fleuve Yukon et le rôle que joue la Première Nation dans l'histoire et la culture du Yukon.

mapping the way • tracer la voie



Air North plane displays the *Mapping the Way* logo in the sky above Whitehorse •
Un avion d'Air North exhibe le logo du projet *Tracer la voie* dans le ciel de Whitehorse
Air North, Yukon's Airline

The *Vuntut Gwitchin First Nation Final Agreement* made it possible for the First Nation to acquire a 49 per cent interest in **Air North, Yukon's Airline**. This investment provides economic sustainability for the First Nation and its citizens and a lifeline to Old Crow, the Yukon's only fly-in community.

L'Entente définitive de la Première Nation des Gwitchin Vuntut a permis à la Première Nation d'acquérir 49% des parts de la société **Air North, Yukon's Airline** (transporteur aérien du Yukon). Cet investissement permet à la Première Nation et à ses citoyens de jouir d'une certaine durabilité économique, en plus d'assurer une liaison essentielle avec Old Crow, seule collectivité du Yukon accessible uniquement par les airs.



Tombstone Territorial Park • Parc territorial Tombstone
Government of Yukon/ Fritz Mueller Photography • Gouvernement du Yukon, Fritz Mueller Photography

Final Agreements provided for the protection of special areas such as **Tombstone Territorial Park**, which is a result of the *Tr'ondëk Hwëch'in Final Agreement*.

Les ententes définitives ont permis la protection d'endroits spéciaux comme le **parc territorial Tombstone**, créé par suite de l'*Entente définitive des Tr'ondek Hwech'in*.



Da K Cultural Centre floor map of CAFN traditional territory •
La carte sur le plancher de Da K souligne le territoire traditionnel de la Première Nation Champagne and Aishihik First Nations • Premières Nations de Champagne et de Aishihik

Da K, "Our House" in Southern Tutchone, is a cultural centre that recognizes and celebrates the cultural contributions and way of life of CAFN peoples.

Da K's floor map highlights CAFN's connection to the land. The facility is located in Haines Junction on Champagne and Aishihik First Nations Settlement Land.

Da K, « notre maison » dans la langue du peuple Tutchone du Sud, est un centre culturel où l'on reconnaît et célèbre la contribution culturelle et le mode de vie des Premières Nations de Champagne et de Aishihik.

La carte géante qui décore le plancher de Da K souligne le lien qui unit la Première Nation à son territoire. Le centre est situé à Haines Junction, sur les terres désignées des Premières Nations de Champagne et de Aishihik.



mapping the way • tracer la voie



Biking on Montana Mountain in Carcross •
Vélo de montagne au mont Montana, à Carcross
Government of Yukon/Derek Crowe • Gouvernement du Yukon, Derek Crowe

Singletrack to Success is a project of Carcross/Tagish First Nation to develop a network of world-class mountain biking trails on its traditional territory. The trails are on land that was specifically selected during the First Nation's land claim negotiations and defined in the *Carcross/Tagish First Nation Final Agreement*.

Grâce au projet **Singletrack to Success** (Une piste vers la réussite), la Première Nation de Carcross/Tagish aménage un réseau de sentiers de vélo de montagne de premier ordre sur son territoire traditionnel. Ces pistes se trouvent sur des terres qui ont été choisies tout spécialement durant les négociations des revendications territoriales de la Première Nation et sont désignées dans l'*Entente définitive de la Première Nation de Carcross Tagish*.



Archaeologists assess a proposed development site •
Des archéologues font l'évaluation d'un projet d'aménagement proposé
Government of Yukon • Gouvernement du Yukon

As a result of the *Umbrella Final Agreement (UFA)*, certain **Boards and Committees** allow Yukoners to provide input to decision-making. For example, the Yukon Environmental and Socio-economic Assessment Board, whose members are nominated by *UFA* signatories, is responsible for assessing impacts of proposed projects throughout the Yukon.

La signature de l'*Accord-cadre définitif* a entraîné la création de **conseils et de comités** grâce auxquels les Yukonnais peuvent faire valoir leur opinion auprès des décideurs. L'Office d'évaluation environnementale et socio-économique du Yukon, par exemple, dont les membres sont nommés par les signataires de l'*Accord-cadre*, a pour tâche d'évaluer les projets proposés à la grandeur du Yukon.



Northern Tutchone stories and knowledge on display •
Récits et savoir traditionnel du peuple Tutchone du Nord
Little Salmon/Carmacks First Nation • Première Nation de Little Salmon/Carmacks

Little Salmon/Carmacks First Nation is investing in its future generations. The First Nation has worked diligently with its Elders and other Northern Tutchone First Nations to develop books, school curriculum and lesson plans that preserve and honour **Northern Tutchone stories and knowledge** of traditional governance and laws.

La Première Nation de Little Salmon/Carmacks investit dans les prochaines générations. Elle a collaboré avec ses aînés et avec les autres Premières Nations ayant pour ancêtres le peuple Tutchone du Nord afin de rédiger des livres, des programmes scolaires et des plans de cours visant à préserver et à honorer **les récits de ce peuple** ainsi que les lois et les modes de gouvernance traditionnels.

mapping the way • tracer la voie •

With Thanks Remerciements

The Government of Canada, the Government of Yukon, the Council of Yukon First Nations, all 11 Self-Governing Yukon First Nations and the MacBride Museum of Yukon History gratefully acknowledge the leaders and visionaries, individuals and organizations, and Elders, youth and community members who came together to make Yukon First Nation land claims and Self-Government a reality for all Yukoners.

We also thank the following champions for generously sharing their expertise, their knowledge and their stories:

- The late Jim Boss and family
- The late Elijah Smith and family
- Chief Math'ieya Alatini
- John Burdek
- The late Roddy Blackjack
- Justin Ferbey
- Victoria Fred
- Judy Gingell
- Dave Joe
- Sam Johnston
- Angie Joseph-Rear
- Robert Hager
- Kwanlin Dün Cultural Centre
- Amanda Leslie
- Chief Joe Linklater
- Lesley McCullough
- Tr'ondëk Hwëch'in Archives and the Martha Kates Collection
- Adeline Webber

Thank you
Tsin'ij choh **Màhsi' choo**
Shàw níthän **Gùnèlchìsh**
Kwánáschis **Màhsi' cho**
Máhsin cho **Sógá sénlá'**
Gunatchìsh **Merci**

Le gouvernement du Canada, le gouvernement du Yukon, le Conseil des Premières Nations du Yukon, les onze Premières Nations autonomes du Yukon de même que le Musée MacBride d'histoire du Yukon tiennent à remercier les chefs et les visionnaires, les particuliers et les organismes, les aînés, les jeunes et les autres membres des communautés qui ont collaboré pour rendre possible la signature des ententes de revendication territoriale et d'autonomie gouvernementale des Premières Nations du Yukon.

Nous remercions également les champions suivants, qui ont gracieusement offert leur expertise, leurs connaissances et leurs récits :

- Feu Jim Boss et sa famille
- Feu Elijah Smith et sa famille
- Chef Math'ieya Alatini
- John Burdek
- Feu Roddy Blackjack
- Justin Ferbey
- Victoria Fred
- Judy Gingell
- Dave Joe
- Sam Johnston
- Angie Joseph-Rear
- Robert Hager
- Centre culturel des Kwanlin Dün
- Amanda Leslie
- Chef Joe Linklater
- Lesley McCullough
- Archives des Tr'ondëk Hwëch'in et collection Martha Kates
- Adeline Webber

A special thanks to all the individuals in our respective governments and organizations who helped to make this exhibit possible:

Mille mercis aux membres de nos administrations et organisations respectives qui ont rendu cette exposition possible :



Funding provided by
Financement fourni par
Canada

For more information about *Mapping the Way*, please visit

Pour en savoir plus sur le projet *Tracer la voie*
(en anglais seulement), visitez le

www.mappingtheway.ca



mapping the way • tracer la voie